

L'ŒUVRE DES APOTRES

Dans l'établissement du Christianisme

SAINT PIERRE ET SAINT PAUL

*(Suite)*III. — SAINT PIERRE, PRINCE DES APÔTRES ET
CHEF SUPRÊME DE L'ÉGLISE.

LE pilote de l'Arche du salut, c'est le Pape. A son sujet, on pourrait se poser ces questions.

Jésus-Christ était-il sage ? Voulant fonder une Eglise qui serait une maison, c'est-à-dire une société visible et organisée,—quoi qu'en aient pu dire les plaisants inventeurs de l'Eglise invisible, fondée toutefois sur la prédication et les miracles visibles du Verbe fait homme et lançant ses porte-paroles à travers le monde et les nations visibles,—pouvait-il, s'il était sage, ne point donner une pierre angulaire visible à cette maison, c'est-à-dire une autorité souveraine à cette société ?

En d'autres termes, ayant choisi douze apôtres, pour être les fondements de cette Eglise, et puis un corps de pontifes, de prêtres et de docteurs, qui perpétuerait ce fondement, ne devait-il pas assurer à ces douze pierres fondamentales un lien qui sauvegardât entre eux l'unité de pensée et de doctrine, nécessaire à l'unité d'enseignement et de gouvernement ?

Le Maître souverain des sociétés humaines, de qui tout prince tient sa puissance et son glaive (35), insti-

(35) Rom., XIII, 1, 4.